$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S HOME
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE

Fast mail tous les jours.... 7:15 a m
Express tous les jours.....6:15 p m
Limited tous les jours..... 8:15 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche. ..... 8:50 a m
Dimanche excursion..... 9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours..... 8:15 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:25 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 4:00 p m
Dimanche excursion ..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.

No 1 limited..... 8:45 a m
No 8 Pan American special. 8:10 p m
No 5 local..... 4:30 p m
No 7 pointe Est Louisiane.. 8:30 a m
Excursion du dimanche.
No 9..... 7:05 p m

DEPART.

No 6 local..... 6:30 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 pointe Est Louisiane.. 4:30 p m
No 2 limited..... 7:30 p m
Excursion du dimanche.
No 10..... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 8:15 p m
No 1 fast mail.....11:30 a m
No 3Cincinnati and Louisville 8:15pm
No 1 Louisville Mail.....11:30 am
No 33 local mail.....10:30 p m
No 5 Northern Express .... 8:10 am
No 31 McComb Acod .....9:30 am
No 39 Dimanche excursion 9:30 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited..... 9:15 a m
No 24 local mail..... 6:30 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:15a m
No 2 fast mail..... 7:10 p m
No 6 Northern Express.... 5:15p m
No 2 Louisville Mail..... 7:10 pm
No 32 McComb Acod .....3:30 pm
No 38 Dimanche excursion 7:20 am

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express..... 8:15 a m
Vicksburg express..... 6:00 p m
Bayou Sara Accommodation 9:40 a m
Dimanche Excursion ..... 9:40 p m

DEPART.

Memphis express..... 3:15 p m
Vicksburg express..... 7:00 a m
Bayou Sara Accommodation 4:00 p m
Dimanche Excursion ..... 8:00 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVE.

Local.....11:10 a m
O. and Houston..... 5:15 p m
Pacific Coast Express..... 8:35 a m
Sunset Express..... 6:45 p m

DEPART.

Local..... 3:00 p m
H. O. and Houston..... 6:35 a m
Pacific Coast Express..... 9:00 p m
Sunset Express.....11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVE.

Fort Worth and Hot Springs express ..... 7:30 a m
Local.....12:05 p m
California express..... 7:45 p m

DEPART.

California express..... 8:30 a m
Local..... 3:15 p m
Fort Worth and Hot Springs express..... 6:20 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement

Alger..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 6:40 p m

DEPART:

Dimanche seulement.

Alger..... 9:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

La prochaine éclipse de soleil.

San José, Californie, 17 juin — Le professeur W. W. Campbell, de l'observatoire de Lick, accompagné d'autres savants, partira en expédition pour observer l'éclipse totale de soleil qui doit se produire le 30 août.

Trois expéditions partiront de l'observatoire de Lick : l'une d'elles ira en Espagne, une autre en Egypte et la troisième au Labrador.

Le professeur Campbell prendra la direction de l'expédition d'Espagne et sera accompagné du professeur Perrine, de Lick et par un professeur du collège de Marietta, Ohio.

Le point où les observations seront relevées sera choisi entre Madrid et Saragosse. L'expédition sera munie de tous les appareils nécessaire y compris des cameras et des spectroscopes.

Quelques-uns des savants les plus distingués de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Suède feront aussi des observations aux endroits sus-mentionnés.

L'expédition du Labrador sera conduite par le Dr H. N. Curtis, accompagné du professeur Stebbins, de l'Université de l'Illinois.

Elle ira à peu près à trois cents milles au nord de Terre-Neuve, sur la côte orientale de la baie d'Hudson.

L'expédition sera aidée par le Dr Wilfred Granville, le célèbre missionnaire du Labrador.

Le professeur Hussey, de l'observatoire de Lick, dirigera l'expédition en Egypte. Il sera rejoint par le professeur West, de Beyrouth, Syrie, un ancien étudiant en astronomie de l'université Princeton.

Ces expéditions tout en étudiant l'éclipse de soleil essayeront de découvrir la planète communément appelée Vulcain qui, suppose-t-on existe, mais n'a jamais été vue.

UNE NOMINATION.

Washington, D. C., 17 juin — Le Président Roosevelt a pris la décision de nommer William P. Luck comme estimateur de marchandises du port de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Algernon S. Badger, qui est mort dernièrement.

Cette nomination met fin à la longue et vive contestation qui se poursuivait depuis la mort de l'estimateur Badger.

Accident de tramway.

New York, 17 juin—Une collision s'est produite aujourd'hui dans la 37me rue entre un tramway de la 3me Avenue et une voiture postale.

Le conducteur de la voiture a été grièvement blessé, et une douzaine de voyageurs qui se trouvaient sur la plate-forme du tramway ont été jetés à terre et plus ou moins grièvement blessés.

La voiture postale et le tramway allaient dans la même direction. A l'angle de la 36me rue la voiture s'arrêta subitement et le tramway, lancé à toute vitesse, vint la frapper violemment avant que le moterman n'ait eu le temps d'appliquer les freins à air comprimé. La voiture a été entièrement démolie et le conducteur, Tom Tandy, fut lancé à une certaine hauteur et en retombant sur le pavé il se fractura le crâne.

Nouvel emprunt japonais.

New York, 17 juin — M. K. Takahashi, agent financier du Japon, qui s'est occupé du placement des emprunts japonais aux Etats-Unis, a reçu aujourd'hui une dépêche du ministre des finances le priant de rentrer immédiatement à Tokio.

Il quittera New York le 24 juin et s'embarquera à San Francisco, à destination du Japon, le 3 juillet.

M. Takahashi, aussitôt qu'il sera de retour à Tokio, s'entretiendra avec les ministres pour le placement d'un autre emprunt à l'étranger.

M. Takahashi, aujourd'hui, en exprimant sa confiance dans une paix prochaine, a fait les déclarations suivantes :

"Le Japon aura besoin après la guerre d'une somme d'argent considérable pour développer son industrie. Quoique le commerce intérieur soit en ce moment-ci des plus prospères, si le peuple japonais rentre en possession des $250,000,000 qu'il a avancé au commencement de la guerre cette somme permettra à notre peuple de développer son commerce d'une manière extraordinaire.

"Quoique je ne puisse actuellement parler avec autorité, je crois que mon gouvernement désire lancer un nouvel emprunt à l'étranger, dans le but de couvrir l'emprunt intérieur contracté au début de la guerre.

"Il est probable que cet emprunt sera placé en Angleterre et aux Etats-Unis.

"Au cas où la paix ne serait pas conclue, mon gouvernement contracterait un nouvel emprunt pour continuer la guerre."

En terminant cet entretien, M. Takahashi a exprimé son admiration pour la façon dont le président Roosevelt avait réussi à diriger les négociations.

Le sentiment en Allemagne.

Berlin, 17 juin—Le sentiment de trouble dans lequel la politique de l'Allemagne a plongé le gouvernement français n'est dû à aucune tentative agressive du gouvernement allemand.

Il est probablement dû au sentiment de faiblesse qui s'est subitement fait sentir en France depuis que l'amiral Rojestvensky a perdu son combat naval.

Le sentiment contraire s'est produit en Allemagne depuis qu'il est devenu évident que la Russie n'était plus à craindre.

La pensée du gouvernement, de l'armée et de la marine, est que l'Allemagne, au point de vue militaire, est maintenant devenue maîtresse du continent européen, et que la France et les autres puissances gouvernementales doivent reconnaître que dans les questions diplomatiques l'Allemagne s'est élevée au premier rang et doit être considérée comme la puissance dominante.

Le chargé d'affaires suédais-novégien.

Stockholm, Suède, 17 juin—Gustavus Strahle, du ministère des affaires étrangères, part ce soir pour Washington, comme chargé d'affaires suédois-norvégien, les légations à l'étranger continuant à représenter les deux pays parce que la Suède ne reconnait pas la dissolution de l'Union.

M. Strahle dit qu'il sera heureux de renouveler connaissance avec les habitants de Washington, attendu qu'il a conservé d'excellents souvenirs de la capitale, où il a rempli les fonctions de secrétaire.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes par l'incendie de Chicago en 1871..... $3,239,091 | Pertes par l'incendie de Boston en 1872..... $1,429,729
Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E MOORE, G. M. SORIA
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.
1fi—1an—Jeu Dim Mar

LEON & GAUTIER
Décorateurs et Agents de Manufactures,
532 Godchaux Building, New Orleans
Tapisserie en tous genres et papiers peints de haute nouveauté.
Cheminées modernes en briques artistiques et en carreaux de faïence colorée.
Mobiliers antiques et mobiliers modernes.
Installations spéciales de
Magasins, Banques, Offices, Bar Rooms, etc.
Prix Très Modérés.
25mars—1an

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.
Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race. Phone 963 ; à Algier, au Dry Dock. Phone 38.
Bureau en Ville :
Rue Carondelet 315,
PHONE 576.
1bsept—10m—dim mer ven

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
207 rue St-Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

NEW ST-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
ET
BAINS AU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO. Limited, Propriétaires.
1 déc—6m

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.
1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.
2 déc—dim mar jeu—1an

DIAMANTS
Le plus beau choix de Pierres Précieuses, admirables, brillants taillés en dessins originaux, et exclusifs.
Superbe Joaillerie, Bagues, Broches, Bracelets, Colliers, Médaillons, Epinglettes, Etc
Le plus vaste assortiment et la plus grande variété en ville. Les meilleurs aux prix les plus réduits. Prix en chiffres connus.
TOUS ARTICLES EN OR ET EN ARGENT
A. M. HILL, 635 Rue du Canal.
1er déc 1an

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313.....RUE ROYALE.....313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO
142 RUE CARONDELET.

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royal.
Capital..... $ 200,00 00
Actif..... 1,148,924 41
Surplus net..... 310,910 00
CHARLES JANVIER, Président. R. B. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS D. FOUCHER, Gérant.
Pertes payées depuis l'organisation..... $4,613,509 79
8 jan—1an

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Essayant Chercher de Suite un Exemplaire de
L'Annuaire de Soards
—DE 1905.—
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.
Pensez donc ! Il ne Coûte que 1 3-8 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.
Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.
—AUSSI UN—
ANNUAIRE COMMERCIAL.
PRIX $1.00, y Compris l'Affranchissement.
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants
SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs, Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale coin de la rue Camp.
fév

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. a. m.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.
LA BRETAGNE, 22 juin.
*LA LORRAINE, 29 juin.
LA GASCOGNE, 6 juillet.
*LA SAVOIE, 13 juillet.
LA BRETAGNE, 20 juillet.
*LA LORRAINE, 27 juillet.
*Vapeurs à double hélice.
Agence Générale 32, Broadway New York
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 213 rue Carondelet.
1er fév—1 an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No. 2.—Commencé le 17 juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

I

Bal blanc

Suite.

—Ainsi, reprit-il, votre réponse sera toujours la même ?

—Toujours.

—Pas d'espoir ?

—Aucun.

—Vous êtes féroce !

—Ah ! Dieu, non.

—Ainsi je vous déplais ?

—C'est tout le contraire.

—Quel mystère cachez vous donc sous votre apparente sincérité ?

Elle éluda la question.

—Je ne veux pas me remarier, dit elle, parce que je tiens à rester indépendante.

Et regardant la pendule :

—Je vais manquer mon rendez-vous. Adieu, cher ami.

—Adieu donc, chère Mathilde. Vous avez tort. Nous serions si heureux !

—A qui le dites-vous !

—Angèle vous aime.

—Et moi donc ? Est-ce que je ne lui rends pas ?

—Eh bien ! alors ?

—N'en parlons plus.... Impossible !

Et comme le bruit de l'orchestre arrivait jusqu'à eux, elle entr'ouvrit la porte du grand salon, en demandant :

—On peut voir ?

—Pourquoi pas ?

Elle approuvait, à demi cachée par une tenture de tapisserie :

—C'est très bien, très gai ... charmant toute cette jeunesse.

Brusquement elle eut un mouvement de recul et s'écria d'une voix étouffée :

—Ah ! mon Dieu !

—Qu'avez-vous ?

—Rien. C'est le vicomte de Lançay qui est là ?

—Lui même.

—Vous laissez circuler ce loup dévorant dans votre ravissante bergerie ?

Il y a ses entrées.

Ses grandes dit-elle, déjà revenus d'un moment de surprise. J'allais l'oublier. A vrai dire, je ne m'attendais pas à le trouver parmi ces enfants, ces blancheurs, ces innocences....

—Elles ont des gardiens.

—Tant mieux ! Qu'ils soient vigilants ! Je vous quitte à regret, mon tendre ami.

—Au revoir, ma chère Mathilde. Le jour où vous changerez d'avis, vous n'aurez qu'un signe à me faire.

—Hélas ! je voudrais changer que je ne pourrais pas.

Ils se séparèrent.

Le conseiller rentra dans ses salons en se demandant :

—Elle a de l'amitié pour moi, une grande, je le sais. Pourquoi ces refus ?

La soirée touchait à sa fin.

Bientôt les salons se vidèrent.

Dans une dernière sauterie, le vicomte de Lançay pressa contre lui Marguerite frissonnante, en lui soupirant à l'oreille avec un accent de prière :

—Demain ?

Elle murmura, d'une voix à peine intelligible, les yeux à demi fermés :

—Oui, demain.

Les dernières vibrations de l'orchestre cessèrent.

Les lustres s'éteignirent, et l'hôtel des Rohaire se retrouva dans l'ombre et le silence.

Marguerite Beaulieu était rentrée dans sa chambre le cœur serré, l'âme malade, avec un regret de ce consentement si facilement accordé, de cette intrigue secrète, poursuivie dans l'ombre, à l'insu de son tuteur qu'elle aimait comme un père et de son Angèle qu'elle entourait de tant d'affection et de soins.

Pourquoi avait elle gardé le silence sinon parce qu'elle se sentait poussée vers cet aspirant à sa main par un instinct invincible et qu'elle redoutait l'opposition fatale qui entraverait des désirs dont elle n'osait s'avouer la violence.

C'était aux bains de mer de Trouville, à la villa des Roches, la propriété du président Chaleil qui y recevait chaque année ses intimes de la rue des Archives, que cette obsession avait commencé.

Partout où Marguerite Beaulieu allait, au Casino ou sur les planches, souvent même dans ses promenades aux environs, elle rencontrait le vicomte de Lançay, comme s'il eût été averti de ses projets et de ceux de ses amis par une intelligence mystérieuse.

Du reste, il avait mille occasions de se trouver avec elle.

Parfois, il dînait ou déjeunait à la villa du président, grâce à la bienveillance de M. de Rohaire qui ne pouvait oublier sa liaison avec les parents défunts du vicomte et tâchait de le ramener dans la bonne voie dont il s'était écarté, lancé à outrance dans les dissipations et les excès de la vie parisienne.

Sa jeune élait irréprochable.

Homme du monde accompli, doué d'une intelligence perverse mais incontestable, le vicomte Roland ne donnait dans ses relations avec la villa des Roches et ses habitants aucune prise à la critique.

Mais que fait-il à un aventurier hardi, entreprenant et plein d'une expérience détestable, pour faire comprendre à la jeune fille sur laquelle il a jeté ses vues, ses désirs, ses projets et ses ambitions ?

Les regards sont plus expressifs que les paroles et d'un coup d'œil jeté à la dérobée l'effet est souvent plus sûr que de longs discours.

Marguerite Beaulieu, facile à duper, tendre et craintive, avait été flattée jusqu'au fond du cœur des préférences de ce victorieux qui n'avait qu'à paraître pour triompher ; elle lui savait gré de sa réserve, des flatteries de ses regards veloutés, du furtif tremblement de sa main quand par hasard elle pouvait toucher la sienne.

Puis, dès que le séducteur avait eu la certitude de l'effet produit sur cette nature de sensitive, il avait écrit.

A chaque instant, Marguerite trouvait dans sa chambre de l'hôtel des Archives des lettres qu'une main inconnue déposait sur sa toilette sans que jamais elle sût comment elles y arrivaient.

Son premier mouvement avait été de les brûler, le second de les lire.

Elles étaient si respectueuses, si suppliantes dans leur humilité, mais en même temps si pleines d'amour et de tendresses qu'elle avait fini par les attendre avec impatience et y prendre un plaisir extrême.

On lui faisait tant de promesses ; la conversion de l'amoureux devait lui paraître si sincère qu'en somme, au moment où le bal de l'hôtel de Rohaire avait eu lieu, sa résolution était arrêtée.

Elle consentait à devenir la vicomtesse de Lançay !

Bien plus, elle le désirait ; elle en était heureuse, flattée, ravie.

Son cœur était pris, sa raison troublée.

Le prodigue qui lui mentait indignement était devenu son maître, son espoir, son dieu !

Et personne autour d'elle ne s'en doutait.

Désormais, c'était le tuteur qu'il fallait gagner.

Elle avait trop de raison pour ne pas savoir que c'était là le point délicat. Aussi se disait-elle qu'il devait être l'unique but de l'entrevue sollicitée par l'amoureux.

Dans sa chaste pensée, aucune idée de surprise, d'outrage ou de faute ne pouvait trouver place.

Elle irait donc.

Quel mal y aurait-il à ce rendez-vous ?

Pour s'affermir dans cette volonté, elle relut quelques-unes des lettres qu'elle gardait précieusement, comme un trésor de souvenirs et d'amour.

Et enfin elle s'endormit, soulagée par tant de protestations de respect, tant de serments et de promesses de bonheur.

Rien ne devait mettre obstacle à ses projets.

A trois heures de l'après midi, le temps était extrêmement brumeux, l'hôtel de la rue des Archives vide de ses maîtres.

Le conseiller était à la Cour, Angèle chez les Minard, où elle avait voulu emmener sa cousine, ce qu'elle avait refusé pour cause de fatigue.

Elle était donc dans la maison de son tuteur sa maîtresse et celle des autres

Elle commanda son coupé et dit à sa vieille femme de chambre, une forte Cauchoise, épaisse et alourdie par les ans, qui portait le nom trop jeune pour elle de Léontine :

—Tine, nous allons au Louvre, ma bonne.

La Cauchoise était d'une